

La vie chrétienne normale

Lisons Romains 8 : 1-17

Romains 7 : 14-25 décrit l'expérience chrétienne normale, une vie d'intense conflit avec le péché, de profond désarroi face à l'imperfection, et non de repos ou de "victoire" sans cesse proclamée. Le chrétien vit dans une intense attente de la gloire à venir; il n'est pas déjà "arrivé". Celui dont l'expérience quotidienne diffère ne peut entretenir aucune assurance d'être vraiment chrétien.

La fin du chapitre 7 n'épuise pas ce qu'il y a à dire sur la vie chrétienne normale, ou il s'agirait d'un bien sombre tableau. Nous connaîtrions en effet la détresse où nous plonge le péché qui sévit dans nos membres tout en ignorant ce que Paul se prépare à ajouter.

En ce qui concerne le présent... Paul commence par expliquer la position actuelle du croyant (vv.1-4) qui, étant en Jésus-Christ, ne se trouve plus sous la condamnation. Il a démontré sa libération de la culpabilité du péché (ch.1-5). Il résume ici ses propos sur la libération du pouvoir du péché (ch.6-7).

Paul décrit ensuite le caractère du croyant qui ne marche plus selon la chair mais selon l'Esprit. Un nouveau directeur remplace l'ancien. La loi intérieure du péché et de la mort régissait auparavant cet homme. Une autre loi, celle de l'Esprit de vie en Jésus-Christ, le libère désormais de cela. L'ancien directeur le poussait dans sa corruption à sans cesse pécher et lui offrait comme salaire la mort. Mais il est parti et un nouveau directeur vient inaugurer un régime de liberté et rétribuer avec la vie.

Paul ne parle pas ici du péché qui reste dans ses membres; il l'a fait longuement au chapitre 7. Bien entendu, il utilise le mot "loi" dans ce sens d'un principe intérieur de motivation.

Il explique (v.3) comment il n'avait aucune chance de parvenir à vivre une vie sainte avant sa conversion. La loi de Dieu lui indiquait son devoir mais ne pouvait lui communiquer la force de l'accomplir. Or, Dieu changea tout cela en envoyant son Fils dans une chair semblable à celle du péché. Le péché reçut sa sentence dans la chair du Fils de Dieu. Son pouvoir a donc été brisé pour ceux qui se trouvent en unis au Christ (ch.6).

L'autorité de l'ancien directeur est réellement et totalement abolie. Pourquoi? Afin que tout demeure comme par le passé? Bien sûr que non! Dieu désire voir les choses changer radicalement et la justice de la loi s'accomplir en nous,

qui ne dépendons plus de l'ancien directeur (Adam) mais du nouveau (l'Esprit de Christ en nous).

Ce passage opposerait une flagrante contradiction avec le chapitre 7 s'il enseignait la possibilité d'une obéissance parfaite à la volonté de Dieu ici-bas. Il affirme pourtant que le chrétien est différent. Un principe entièrement nouveau préside, et sa vie change peu à peu de visage.

Devant cette nouvelle vérité, n'oublions pas celles apprises précédemment.

Le péché ne règne plus sur vous mais sa présence en vous demeure un fait réel. Ainsi, sans être dépravé comme le monde, vous n'avez pas encore l'intégrité qui vous revêtira au jour de la résurrection. La vie chrétienne contient à la fois la gloire et une tension entre le "déjà là" et le "pas encore".